ENZYMES

I. Définitions, classification

ENZYME → protéine jouant le rôle de biocatalyseur de réactions biochimiques

- accélère +++ la vitesse d'une réaction thermodynamiquement possible : transforme le(s) substrat(s) en produit(s) : efficacité ++
- ne modifie pas l'équilibre thermodynamique
- Spécificité d'action élevée : type de réaction, nature des substrats, stéréospécificité
- Ni consommé, ni modifié à la fin de la réaction

NB : Les enzymes sont des protéines SAUF les ribozymes : ARN à action catalytique !

Nomenclature : type de réaction + ase

Classification internationale (IUAC - IUBMB):

EC 1 : oxydo reductases

EC 2 : Transferases

EC 3 : hydrolases

- EC 4: Iyases

- EC 5: isomerases

- EC 6: ligases

EC + 4 chiffres (classe, sous-classe, sous-sous-classe, numéro d'ordre dans la classification)

Nom réel de l'enzyme : « Donneur : accepteur, nature du groupement, action »

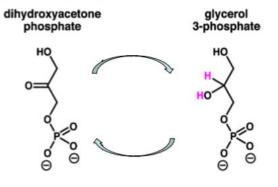
ISOENZYME (=isozyme) → protéine enzymatiques possédant les mêmes propriétés catalytiques mais qui diffèrent par leurs propriétés physico-chimiques (ex : différents aa), parfois elles exercent leurs rôles dans différents tissus.

EC1: oxydo reductases

Catalysent les réactions de **transfert d'électrons**.

Oxydases, reductases, déshydrogénases, ...

Ex: glycérol-3-phosphate deshydrogénase

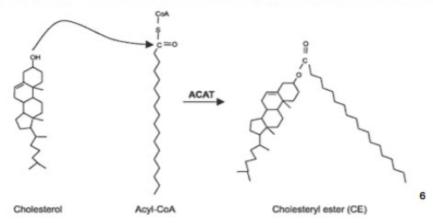


EC 2: Transferases

Catalysent les réactions de transfert d'atome ou groupements d'atomes.

Ex: ACAT enzyme intra cellulaire

Ex: Acyl-CoA:cholestérol acyltransférase (ACAT)



EC 3: Hydrolases

Catalysent les réactions de coupure par l'eau.

Ex: β-galactosidase

$$HOOH$$
 $HOOH$
 $HOOH$

EC 4: Lyases (synthases)

Catalysent les réactions de coupure de liaison autrement que par l'eau.

Ex: sphingosine 1-phosphate lyase

EC5: isomérases (racémases, épimérases, mutases)

Catalysent les réaction d'isomérisation

Ex: phosphoglucomutase

Autre ex: phosphohexose isomérase (G6P→F6P)

EC 6 : ligases (synthétases)

Catalysent les réactions de création de liaison par couplage à l'hydrolyse d'ATP

· Ex: carbamoyl phosphate synthétase

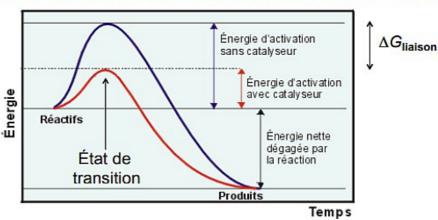
II. Notion de catalyse enzymatique

POUVOIR CATALYTIQUE:

Le passage de l'état de substrat à l'état de produit passe un état intermédiaire dit « état de transition » qui est une barrière énergétique à franchir (arrangements nécessaires pour que la réaction se fasse).

Plus cette barrière est importante plus l'énergie libre d'activation ($\Delta G0$) sera important, et + la réaction sera lente !

Les enzymes diminuent l'énergie libre d'activation ∆G⁰



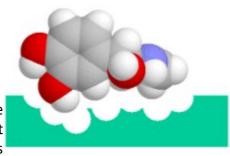
L'enzyme permet de réduire considérablement cette énergie libre d'activation : facilite la conversion des réactifs en produits \rightarrow accélère un très grand nb de fois la réaction chimique.

Ici : Δ G0 produits < Δ G0 réactifs \rightarrow réaction exergonique (=spontanée)

Si $\Delta G0$ produits > $\Delta G0$ réactifs \rightarrow réaction endergonique, l'enzyme est capable de catalyser cette réaction mais il faut coupler à une autre réaction permettant de libérer de l'énergie (ex : hydrolyse d'ATP).

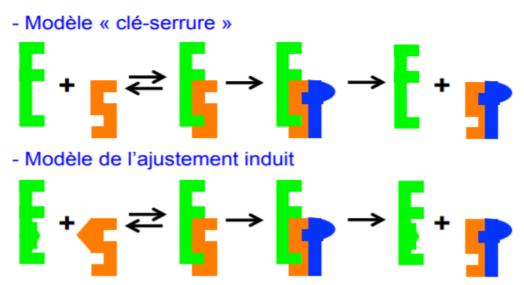
SITE ACTIF:

La reconnaissance spécifique du substrat sur l'enzyme s'effectue sur le site actif poche/sillon dans (la)lequel(le) peut se loger le substrat permettant le rapprochement des gr fonctionnels, créer des liaisons faibles de manière idéale :



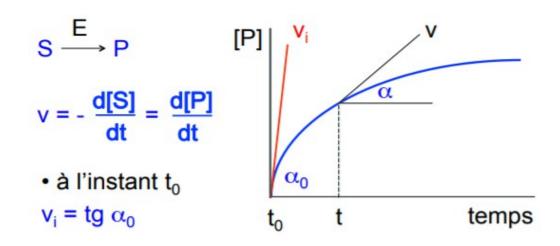
- Région de la protéine enzymatique où se fixent par des liaisons faibles les substrat, les co-enzymes
- Région où a lieu la réaction enzymatique : site catalytique

INTERACTION ENZYME/SUBSTRAT:



- modèle clef-serrure : congruence parfait entre structure 3D de l'enzyme et du/des substrats
- Modèle de l'ajustement induit (main-gant): la structure 3D de l'enzyme et du substrat ne sont pas congruentes, il y a une adaptation mutuelle quand l'enzyme et le substrat s'approchent. Quand l'enzyme est libérée, elle retrouve sa morphologie initiale.

III. Cinétique enzymatique



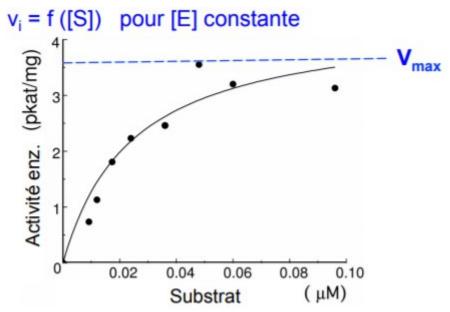
Comment évolue la vitesse d'une enzyme ?

Vitesse = tangente à la courbe en un point

- On ne s'intéresse qu'à la vitesse initiale vi qui est la vitesse la + grande (à l'instant t0)
 La vitesse est alors proportionnelle à la consommation du substrat qui se transforme en produit en fonction du temps. (le substrat est ici largement saturant par rapport à l'enzyme)
- dans un premier temps : phase ascendante de la concentration de produit en fonction du temps : vitesse élevée
- Puis, ralentissement de la vitesse, qui traduit l'épuisement en substrat
- Finalement, on atteint un plateau par épuisement du substrat, et enfin l'arrêt de la production de produit.

Si l'expérience continuait, on verrait une diminution des produits : la réaction se ferait en sens inverse et on verrait augmenter la concentration en substrat.

Que se passe t-il avec la vitesse initiale si on fait varier la concentration en substrat?



Activité enzymatique = vitesse initiale

Pour des enzymes Michaeliennes : Cinétique Michaelienne : les vitesses initiales vont s'aligner sur une hyperbole au fur et à mesure que le concentration en substrat augmente (concentration d'enzyme cste!). Aux fortes concentrations en substrat, on obtient une asymptote : c'est la vitesse maximale Vmax

• équation de L. Michaelis et M. Menten (1913)

Réaction se décompose en 2 phases :

 (1) Rapide: formation du complexe ES (enzyme-substrat) avec des vitesses et constantes propres

K1: cste de formation du complexe

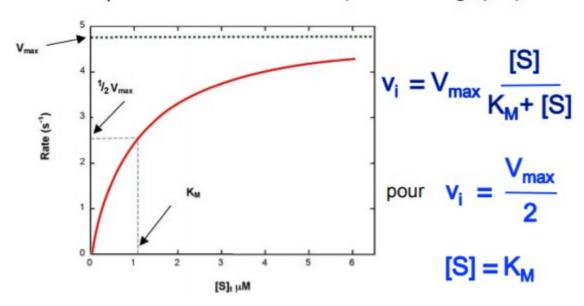
K2: cste de dissociation du complexe

- (2) Lente : formation du produit qui libère in fine l'enzyme

K3: cste de formation du produit

NB : on considère qu'on est dans des phases initiales de réactions enzymatiques et donc de formation des produits, on peut négliger la réaction opposée qui permettrait la re formation de substrats.

• cinétique « Michaelienne » : représentation graphique

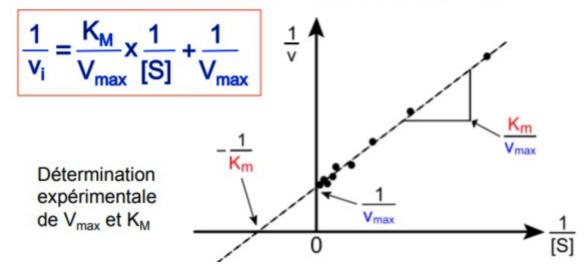


KM : concentration en substrat permettant d'atteindre la moitié de la vitesse max

→ traduit l'affinité : + KM est faible + l'affinité est grande

cinétique « Michaelienne » :

représentation graphique selon Lineweaver et Burk



Lineweaver et Burk:

Évolution de l'inverse de la vitesse initiale en fonction de l'inverse de la concentration en substrat
→ formation d'une droite de pente = KM / Vmax

Vmax : vitesse initiale de l'enzyme que l'on obtiendrait quand l'enzyme est saturée en substrat

Km : concentration qui permet d'obtenir la moitié de Vmax, donc la concentration en substrat lorsque l'enzyme est à demi-saturation

Km est donc inversement proportionnelle à l'affinité de l'enzyme pour son substrat

Conséquences pratiques:

- si [S] >>> $K_M : V_i = V_{max} = k_3 [E_{total}]$

c'est en excès de S que l'on dose une E

- si [S] $<<< K_M : v_i \cong k [S]$

c'est en excès de E que l'on dose un S

Si Concentration en substrat >>Km : Vitesse initiale Vi = Vmax = k3 x concentration totale d'enzyme \rightarrow vitesse proportionnelle à la concentration en enzyme !

C'est en excès de substrat qu'on dose une enzyme!

Si la concentration en substrat << Km : Vi = concentration en substrat

C'est en excès d'enzyme qu'on dose un substrat!

IV. <u>Détermination d'une activité enzymatique</u>

Unité Internationale:

1 UI = qté d'enzyme qui permettra de catalyser la transformation d' 1μ mole de Substrat par minute (dans des conditions définies) \rightarrow abandonné

1 Katal (kat) = qté d'enzyme qui catalyse la transformation d'1 mole de substrat par seconde → abandonné

Unité retenue : **Unité de concentration par unité de temps par unité de volume ou de masse** ex : N µmol. min-1. mg-1 de protéines

Conditions

- [S] saturante
- Température et pH optimaux

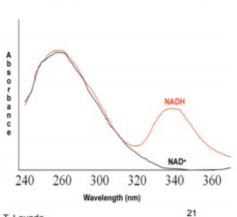
Moyens:

en

рΗ

et

- [S] marqué (radioactif, coloré, fluorescent, chromogénique, fluorogénique,...)
- Coenzyme (ex: dosage d'une deshydrogénase par NADH)



Moyens:

Conditions définies :

Concentration

température

optimaux

substrat saturante

Substrat marqué : radioactif (le produit

sera lui aussi radioactif), coloré (le produit sera lui aussi coloré), fluorescence : substrat fluo ou fluorogénique, chromogénique : substrat qui donne une couleur une fois transformé en produit, fluorogénique : porte un gr qui ne fluorecse pas à l'état de substrat mais en produit oui , ..

Pour suivre la disparition du substrat ou l'apparition d'un produit

Coenzymes (co-facteurs)

Ex: EC1 oxydo reductase: transfert d'électron avec NAD (co enzyme nicotinique)

Selon si le coenzyme est réduit ou oxydé, il n'a pas le même spectre d'absorption : même pic à 260 nm et seul le coenzyme réduit NADH absorbe à 340nm.

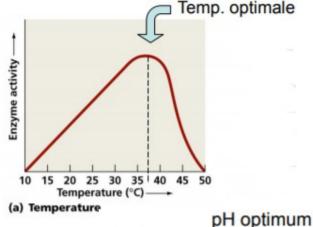
V. Effecteurs

Quels sont les paramètres pouvant influer sur une activité enzymatique ?

Facteurs physico-chimiques:

 Température: si on mesure une activité enzymatique à Temp basse: act enzymatique faible, + on se rapproche de la temp physiologique + l'act enzymatique augmente

Au delà de la temp optimale : diminution de l'activité enzymatique car enzyme dénaturée !

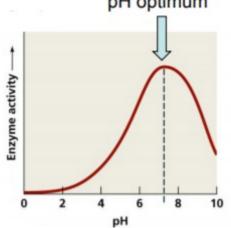


PH : càd la concentration en protons

Courbe biphasique : en deça : diminution de l'activité enzymatique, ph optimum : max de

l'act enzymatique, au delà : diminution de l'activité enzymatique

Ph optimum dépend du tissu : acide dans l'estomac, alcalin dans les intestins, acide dans les lysosomes, ..



Effecteurs chimiques:

Activateurs

ex: ions métalliques Mg²+, Zn²+, ...

Inhibiteurs:

 \rightarrow irréversibles : se lient de façon covalente à un groupement fonctionnel de l'enzyme (site actif) : inactivation permanente

ex : 5-FU (analogue nucléotidique, TT KC) inhibiteur irréversible de la Thymidylate synthase : substrat suicide

→ réversibles :

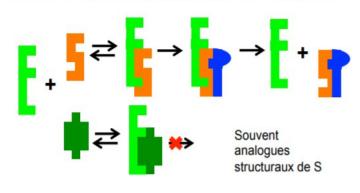
COMPETITIFS: rentrent en compétition avec les substrat, effecteur qui peut se lier par liaison faible au site actif de l'enzyme: analogie structuraux du substrat

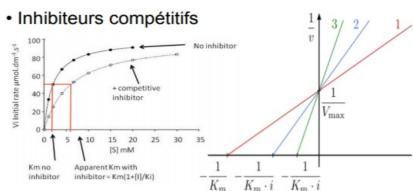
Aug du Km: diminution de l'affinité

Pour atteindre la Vmax il faut + de substrat pour atteindre la même vitesse

→ 1/Vmax inchangé, -1/Km varie en diminuant : Aug du Km

Liaison non covalente au site actif de E à la place de S





→ Affinité de E pour S → K_M apparent **7** (V_{max} intacte, car l déplacé par un excès de S)

NON COMPETITIFS: peuvent se lier de façon non-covalente à un site distinct du site actif ce qui ne permet plus au complexe enzyme/substrat de catalyser la réaction, ce n'est pas un analogue structural su substrat.

Diminution de la Vmax (Aug 1/Vmax)

Même Vmax/2= Même Km même affinité



Inhibiteurs NON compétitifs

25 | Inhib = 0 | Inhib = 5 nM | Inhib = 15 nM | Inhib = 25 nM

Affinité de E pour S inchangée

27

VI. Mécanismes de régulation enzymatiques

Souvent, c'est la réaction lente = réaction limitante qui est l'objet de ce contrôle.

La vitesse de la réaction enzymatique dépend de différents facteurs :

- disponibilité en substrat et en co-enzymes
- qté d'enzyme : contrôle transcriptionnel et de dégradation
- Activité de l'enzyme :
 - → Activation de l'enzyme par un clivage protéolytique limité : précurseurs inactif (= proenzyme = zymogène) qui devient actif
 - ex : enzymes pancréatiques : Trypsinogène → Trypsine, Pro-caspases → Caspases
 - → Liaison à une autre protéine de contrôle
 - ex : complexe calmodulline / Calcium
 - → Activation par modification covalente (réversible) post-trad : interconversion de 2 formes de l'enzyme par modification covalente : état de phosphorylation par protéines kinases (sur Ser, Thr, Tyr) de l'enzyme qui permet de passer d'un état actif à inactif

Le glucose est stocké sous forme de via la (dé)pho glycogène dans le muscle squelettique (pour produire de l'ATP pdt l'effort) ou au niveau du foie (en prévision de le libérer pour maintenir constante la glycémie).

Via la (dé)pho (glucose)_n → (glucose)_{n+1}

Le métabolisme du glycogène :

- la Glycogen synthase : permet la construction de polymère de glucose.
 Active seulement sous forme déphosphorylée (Inactive sous forme phosphorylée)
- la Glycogen phosphorylase : permet
 la dégradation du glycogène en glucose-1-P (glycogénolyse). N'est active qu'à l'état phosphorylée .

via la (dé)phosphorylation des enzymes

glucose)_n → (glucose)_{n+1}

Glycogen
synthase a
active

Protein
phosphorylase
kinase

Pi H₂O
Phosphorylase
kinase

Pi H₂O
Phosphorylase
phosphorylase a
glycogène → glucose-1-P

Ex: régulation du métabolisme du glycogène par l'insuline

L'hormone clef : Insuline (seule hormone hypoglycémiante) a comme relais une Protéin phosphatase-1 qui déphosphoryle donc active la glycogen synthase, ce qui permet la formation de glycogène et déphosphoryle la phosphorylase kinase qui devient inactive et ne peut donc plus phosphoryler (et donc activer) la Glycogen Phosphorylase qui à l'état phopshorylée permettait la glycogenolyse du glycogène en glucose. => Synthèse de glycogène activée et dégradation du glycogène inhibée

→ Régulation par allostérie :

Enzyme allostérique → Oligomères (structure quaternaire), enzymes dont les paramètres cinétiques diffèrent d'une enzyme Michaelienne. Elle présente une cinétique avec une courbe sigmoïde : traduit un effet coopératif : chacune des SU peut fixer 1 substrat ce qui aug l'affinité pour le substrat

Ainsi, pour une faible variation de concentration en substrat, on observe une variation de vitesse très importante !

On observe:

- un point d'inflexion qui définit un K(0,5): concentration en substrat correspondant à la moitié de la Vmax
- Ralentissement de la vitesse de l'enzyme pour des concentrations sup

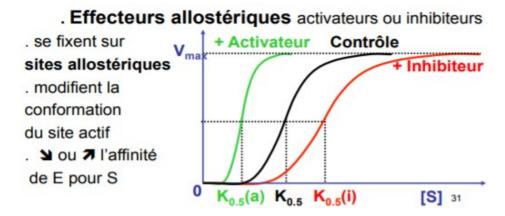
Contrôle allostérique effectué par les effecteurs allostériques : activateurs ou inhibiteurs qui se fixent sur le site allostérique

Si effecteur activateur : déplace la sigmoïde sur la gauche → diminuent le K (0,5) : augmentation affinité

Si effecteur inhibiteur : déplace la sigmoïde vers la droite \rightarrow augmentation du K(0,5) : diminution de l'affinité

Pourquoi?

Car les effecteurs, en se liant sur le site allostérique, modifient la conformation du site actif = transition allostérique, ce qui modifient l'affinité de l'enzyme pour le substrat



Il existe 3 grands types de réponse dans le temps :

- (1) très court terme : contrôle allostérique
 - Réponse immédiate, brève, adaptée aux conditions (s'adapte aux concentrations en substrats et en effecteurs)
- (2) Moyen terme : modifications post-trad (covalentes)

Hormones agissent sur les protéines qui vont phosphoryler/déphosphoryler par des protéines kinases et phosphatases \rightarrow modification de la conformation de l'enzyme \rightarrow modulent l'activité

(3) Long terme : régulation transcriptionnelle

VII. Coenzymes

Coenzymes → Cofacteurs indispensables à certaines enzymes (apoenzymes)

Holoenzyme = apoenzyme + coenzyme

Rôle: Participent à la fixation du substrat et/ou à la catalyse

Les coenzymes peuvent être :

- liés par des liaisons faibles (co-enzymes libres) = co-substrats
- liés par des liaisons covalentes = groupement prothétiques

Propriétés:

- pas de nature protéique (de + petite taille, thermostable)
- souvent hétérocycliques
- souvent hydrosolubles
- retrouvent leur état initial après la réaction
- intervient dans le transfert d'une entité : électron, atome, molécule
- souvent vitamines ou dérivés apportés par l'alimentation ou synthétisés par la flore intestinale

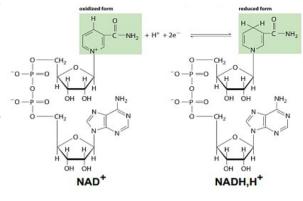
Coenzymes d'oxydo-réduction : transfèrent des électrons ou des équivalents réducteurs

 Co-enzymes pyridiniques ou nicotiniques : dérivent de la VIT B3 (Niacine) ou PP (Prévention de la Pélagre : démence, dermatite, diarrhée)

NAD+ (Nicotinamide Adénine Dinucléotide): formé oxydée / **NADH**, **H+** : forme réduite

AMP lié à un ribophospho Nicotinamide , réactions de catabolisme ++

NADP: porte un groupement phosphate sur le 2' du ribose de l'AMP, agent réducteur des réactions de biosynthèse ++ (lipides ++)



- Co-enzymes flaviniques : dérivent de la VIT B2
 - FMN (Flavine Mono Nucléotide), FAD (Flavine Adénine Dinucléotide)
- Co-enzyme (acide) lipoïque
- Co-enzymes quinoniques : dérivés isopréniques
 - CoQ (Q10): interviennent sur la chapine respi
- Co-enzymes héminiques : gr prosthétique = hème → structure tétrapyrrolique capable de lier un ion métallique (Fe) avec un noyau Porphyrine
- Protéines à centre Fer-Soufre : dans la chaîne respi

Co-enzymes de transfert de groupements d'atomes :

- Biotine (B8, vit H): transfert CO2 (enzymes = carboxylases)
- Acide Folique (TétraHydro-Folique, B9): transfert groupements mono-carbonés (ex: CH3, CH2, Formyl,..)
- Cobalamines (B12): transfert de groupements Méthyl CH3

Contient l'ion Cobalt, Vitamines apportés par l'alimentation (viandes), synthèse par les bactéries du tube digestif

Co-enzyme A (Vit B5): transfert de groupements Acyles (Acyls, Acétyls, ..)

Co-enzyme majeur

Analogue de nucléotide : AMP aussi phosphorylé en 3' sur l'Oxygène du ribose lié au PhosphoPantoténate (Acide Pantoïque lié à la Bêta Alanine) lié à la Cystéamine (= B-MercaptoEthlyAmine)!! Fonction Sulfhydrile à l'extrémité de la cystéamine : SH fondamental pour les réaction que le CoA exerce : peut se lier aux Acyls portant une fonction carboxylique et permettant donc de créer une liaison ThioEster riche en NRJ

Pyrophosphate de Thiamine (B1) : décarboxylation

Carence: Berry-Berry

Phosphate de Pyridoxal (Vit B6): Métabolisme des aa: décarboxylation,
 Transamination, ...